

# Philosophiques

philosophiques

## Présentation

Pierre Cohen-Bacrie

Volume 15, numéro 2, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027055ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027055ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (imprimé)

1492-1391 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Cohen-Bacrie, P. (1988). Présentation. *Philosophiques*, 15(2), 452–452.  
<https://doi.org/10.7202/027055ar>

## INTERVENTION

### PRÉSENTATION

La rubrique *Interventions* est vouée, d'une part, aux questions concernant la philosophie comme profession, sa place institutionnelle et son rôle social ; d'autre part, aux questions susceptibles de faire l'objet de débats dans l'actualité de la réflexion philosophique. Si les textes publiés dans cette rubrique ne sont pas à proprement parler des textes de recherche spécialisée, ils expriment un point de vue d'intérêt général sous différentes formes (de l'entrevue aux discours publics, en passant, bien entendu par des textes de facture plus classique).

L'intervention qui suit reprend le texte du Discours de réception que Louise Marcil-Lacoste a prononcé en mars 1988, lors de son admission à la Société Royale du Canada<sup>1</sup>. On y trouvera exposé, par le biais de l'évocation de l'itinéraire intellectuel de la nouvelle sociétaire, le thème de l'égalité « épistémique ». Il débouche sur la question contemporaine du féminisme qui cherche à s'inscrire dans un égalitarisme qui ne serait pas une négation de l'altérité.

Soulignons, enfin, que les manuscrits qui sont destinés à cette rubrique de *Philosophiques* font l'objet d'une évaluation par la personne responsable qui soumet, ensuite, sa recommandation au comité de rédaction. Il me fera plaisir de recevoir les contributions que vous jugeriez pertinentes.

Pierre Cohen-Bacrie  
Responsable des *Interventions*<sup>2</sup>  
Collège Montmorency

---

1. Ce discours est publié avec l'autorisation de la Société Royale du Canada.

2. Me permettra-t-on de consacrer un post scriptum reconnaissant à Jean-Claude Simard, du Collège de Rimouski, mon prédécesseur, qui a su donner à cette rubrique un allant et un dynamisme de si bon augure ?